

en Belgique Une année difficile, mais pas pour tout le monde

Et les Belges ? On vous l'a dit ci-dessus : les chiffres GFK ne concernent que les ventes en France. Pas en Belgique. Et l'Association des éditeurs belges ne prévoit pas leurs statistiques de l'édition avant le mois de juin. Tenter d'élaborer une peinture des ventes en Belgique francophone en 2016 est donc une gageure. Nous avons dès lors plutôt tâté le terrain en contactant quelques éditeurs belges. Le paysage belge, brossé par touches, est ainsi loin d'être complet.

Paradoxalement, commençons quand même par des chiffres : ceux des ventes en France d'auteurs belges. Amélie Nothomb a vendu 106.400 *Riquet à la houppe* (Albin Michel) et Eric-Emmanuel Schmitt 93.300 *L'homme qui voyait à travers les nuages* (Albin Michel) auxquels il faut ajouter les 47.400 exemplaires de *La nuit de feu* (Albin Michel). Stéphane De Groodt a

vendu 20.953 *Aller-retour en absurdie : best of* (Plon). Le scénariste belge Yves Sente, a écoulé 280.100 *Blake et Mortimer 24* et 90.800 *XIII 24*, Cauvin et Lambil 54.100 *Tuniques bleues 60*, Francq et Van Hamme 46.400 *Largo Winch 20*.

Hors BD, on est loin de ces chiffres-là. D'autant que 2016 fut apparemment une année difficile pour les libraires et les diffuseurs. « On a perdu des points de vente, précise Alain Jourdan, patron des éditions Jourdan. *Club a diminué ses magasins, la Fnac ne prend plus qu'une vingtaine d'exemplaires de nos livres alors qu'ils en prenaient au moins cent précédemment.* »

Mais Luce Wilquin, qui dirige les éditions à son nom, ne se plaint pas : 2016 a été une meilleure année que les deux précédentes. « Sans doute est-ce dû au fait que la maison est désormais bien installée dans le

paysage, avec une ligne éditoriale lisible. Peut-être aussi au professionnalisme de notre nouveau diffuseur, Interforum. Mais surtout à nos auteurs, dont certains sont de gros vendeurs pour la Belgique. »

Alain Jourdan affirme qu'il va terminer 2016 avec 7% de hausse par rapport à 2015. Avec deux gros best-sellers : *Au cœur de Daesh avec mon fils*, de Laura Passoni, qui va atteindre les 15-

16.000 ventes, et *Harcelée à l'école* de Raphaëlle et Isabelle Paolini, qui approche les 9.000 exemplaires.

Aux Impressions nouvelles, les ventes en librairie sont à la baisse. « Il n'est jamais facile d'en déterminer les causes, explique Charlotte Heymans : *tendance générale du marché, échec d'un titre, absence d'un titre porteur, programme éditorial un peu faible... Les raisons peuvent être multiples et s'additionner.*

Nos ventes d'épub ont doublé de 2015 à 2016, mais ça ne représente que 2% de nos ventes papier. » Leur top ? *Machines à colorier*, de François Schuiten ; *Un long regard sur l'Inde*, de Catherine Clément ; *Le mystère Tintin*, de Renaud Nattiez. Chacun plus de 500 exemplaires.

Onlit a sorti sept romans en 2016. Les tirages varient de 500 à 2.000 exemplaires. Les deux livres d'Edgar Kosma se vendent pas mal : *Comment le chat de mon ex est devenu mon ex-chat* a dépassé les 1.500 exemplaires et *Là où ça fait mal*, a dû faire l'objet d'un retraitage pour atteindre 2.000 exemplaires.

Comparez avec les différents tops ci-dessus. On est évidemment loin de ces chiffres. Mais on n'a parlé ni de Geluck ni de Kroll, dont les ventes se calculent en dizaines de milliers. Attendons donc les vrais chiffres. Patience. ■

J.-C. V